

L'énergie et l'emploi

Les changements dans l'intensité de l'emploi commercial et industriel de l'énergie, ajoutés aux changements dans les types de consommation d'énergie se répercutent sur l'emploi au Canada. Tandis que certains ont préconisé la mise en œuvre de nouvelles sources d'énergie et la promotion de la conservation dans le but exprès de créer de l'emploi, d'autres considèrent que les effets de la politique énergétique sur l'emploi ne sont que secondaires. Le Comité estime qu'il est essentiel de bien comprendre le rapport qui existe entre l'énergie et l'emploi. On trouvera ci-après une discussion des questions soulevées à cet égard.

L'élimination du chômage est l'un des principaux objectifs des pays économiquement développés. Il se produit toutefois des conflits parce que l'élimination du chômage n'est pas le seul objectif social. La maîtrise de l'inflation, la promotion du développement industriel, la répartition équitable des revenus entre les particuliers et entre les régions et l'autosuffisance énergétique sont autant d'autres objectifs poursuivis. Malheureusement, la réalisation simultanée de ces objectifs continue à échapper tant aux gouvernements qu'aux forces naturelles de l'économie.

Notre économie dépend d'une abondance d'énergie. L'énergie étant un facteur de production vital, tout changement dans son utilisation, son approvisionnement, son prix et sa nature influence les méthodes de production et, partant, l'emploi de la main-d'œuvre. En plus de cela, tout changement dans les goûts des consommateurs qui affecte l'utilisation de l'énergie influe également sur l'emploi. On discutera ici de ces interactions.

L'augmentation de l'activité économique a généralement pour effet d'augmenter la demande de main-d'œuvre. Par contre, l'augmentation du prix de l'énergie a tendance à avoir un effet défavorable sur l'activité de la main-d'œuvre parce que, comme les frais généraux augmentent, la production doit obligatoirement diminuer. Néanmoins, la main-d'œuvre remplace souvent l'énergie quand le prix de l'énergie augmente, notamment à court terme. Cela se traduit par des retombées favorables sur la situation globale de l'emploi, même si

les niveaux de production baissent. A plus long terme, si les industries peuvent substituer à l'énergie d'autres facteurs de production, il se peut que les niveaux de production et donc l'emploi ne connaissent pas de baisse. Par contre, si l'effet à long terme des prix plus élevés de l'énergie est une croissance économique réduite, le taux d'emploi risque de diminuer pour la simple raison que la capacité globale de production sera réduite.

Au niveau du consommateur, l'énergie dont le prix augmente sera remplacée par d'autres produits. On procédera par exemple à l'isolation des maisons si cette mesure s'avère à long terme plus économique que d'avoir à dépenser de plus en plus pour le chauffage. Le remplacement de l'énergie par l'isolation stimule l'industrie de l'isolation et donc l'emploi dans ce secteur. Certains faits confirment la théorie selon laquelle les effets positifs des options d'économie énergétique sur la main-d'œuvre font plus que compenser les pertes d'emplois associées aux industries d'approvisionnement énergétique. Néanmoins, cela ne veut pas dire que le marché global du travail ne s'exposera pas à des perturbations.

Dans l'industrie automobile, nous avons assisté à des réductions des ventes, des réductions de la production et des mises à pied causées, du moins partiellement, par des changements dans la demande d'énergie. Au Canada toutefois, il est probable que la principale cause du changement dans la demande soit l'augmentation du prix des automobiles et des changements dans les goûts des consommateurs, parce que le prix réel de l'essence est resté relativement stable au cours des dix dernières années. Que la réduction de la demande pour les grosses automobiles nord-américaines soit due à la hausse du prix du carburant, au coût de l'automobile elle-même ou à un changement dans les préférences, l'adaptation est rendue difficile par le manque de souplesse des procédés de fabrication de l'industrie automobile. Une telle rigidité conduit inévitablement à des pertes d'emplois.

Dans le domaine des transports, il est possible de remplacer l'énergie par le travail humain en encoura-